

Société

L'église chez soi, le moyen à la mode de cultiver sa foi

Une pléthore de groupes évangéliques naissent, à l'instar de cette Eglise qui tient salon à Aubonne

Laurence Arthur

Dans la nébuleuse des groupes évangéliques, un chat n'y retrouverait pas ses petits. A l'instar du canton, voire de la planète, La Côte est particulièrement riche en mouvements religieux anciens, mais aussi nouveaux. Récentement, une formation religieuse est née à Aubonne: le Centre missionnaire évangélique El Shaddaï. Créé en 2008, il rassemble une dizaine de fidèles dans le salon de Jeanine et Patrick Duchi, les mercredis et dimanches.

Contrairement à ce que pourrait faire penser son titre, ce groupe n'est pas membre de la Fédération romande des Eglises évangéliques. «Nous sommes indépendants, car notre croyance va au-delà de ce que nous avons connu dans une Eglise. Nous avons foi dans le surnaturel de Dieu, en la résurrection possible des morts, à l'exorcisme, explique Jeanine Duchi. Notre cheminement a pris des années. Il a débuté lorsque nous ne pouvions pas avoir d'enfants. Mon mari a prié et j'ai eu une fille, puis un fils. Ensuite, ma fille souffrait de graves allergies et mon fils ne parlait pas. Là, d'autres miracles ont eu lieu... Nous avons tous changé. C'est là la puissance du témoignage.»

A l'origine, elle était catholique non pratiquante, son mari pentecôtiste. Les deux ont été membres de l'Eglise évangélique des Marronniers avant de fonder leur propre communauté au discours plus fondamentaliste.

Electrons libres

Rien d'hérétique ni de surprenant, ni même d'inquiétant, estime Jean-Charles Moret, secrétaire général de l'officielle Fédération romande des Eglises évangéliques (Free): «Chaque groupe a son rôle à jouer. C'est un moyen d'atteindre des personnes qui ont de la difficulté à rejoindre une Eglise institutionnelle.» La Free rassemble elle-même 49 Eglises, dont 28 dans le canton de Vaud.

Des communautés naissent



Dans le salon de Jeanine et Patrick Duchi, quelques familles se réunissent à l'heure du culte, dimanche matin. PHILIPPE MAEDER

«Le danger sectaire existe, mais cette crainte est très exagérée et exploitée par ceux qui pensent d'abord à défendre leurs prérogatives»

Jean-Pierre Besse, pasteur de l'Eglise évangélique Lazare

ainsi, soit électrons libres, soit rattachées à une Eglise, soit enfin, en réseau indépendant, comme l'illustre l'un des réseaux «at home» constitué de groupes de maison. «Nous sommes membres d'un réseau parti d'Yverdon, mais chacun vit la relation avec le Christ là où il est. Ce mouvement est né il y a cinq ans. Le groupe démarre par affinités, c'est organique. L'objectif est de vivre avec nos valeurs dans notre quotidien concret, de travailler sur nos cœurs. Nous prévoyons des réunions à la carte: un moment de louanges ou un enseignement, mais il n'y a pas de titres attribués à des personnes ou de ministère. En mars nous organisons un week-end récréatif pour

relationner», témoigne Viviane Favre, de Villars-sous-Yens. Il y a un an, elle a créé son groupe aux côtés d'une autre famille du village.

«Les cellules visent la multiplication et donnent des responsabilités aux individus indépendamment de la présence d'un pasteur. Cela correspond au modèle biblique. Bien entendu, le danger sectaire existe, mais cette crainte est très exagérée et exploitée par ceux qui pensent d'abord à défendre leurs prérogatives», défend Jean-Pierre Besse, pasteur membre de l'Eglise évangélique Lazare et auteur d'un ouvrage intitulé: *Des cellules de maison pour l'Eglise en mission.*

Les réformés ont un regard tolérant

● L'Eglise évangélique réformée vaudoise, elle aussi, s'autorise des escapades chez l'habitant pour animer la foi des fidèles, à l'instar de la paroisse du pied du Jura. Celle-ci organise en effet des rencontres sur le modèle des groupes de maison. La première réunion a eu lieu au mois de janvier, la suivante se déroulera chez un habitant de Morges, le 10 février, en présence du géographe Jean-Maurice Muret qui évoquera son expérience en

Palestine (informations et inscriptions auprès du pasteur Sandro Restauri au 021 331 56 77).

L'institution porte donc un regard plutôt bienveillant sur ce type d'échange. «L'Eglise n'est pas le seul lieu où se vit l'expression de la foi. La diversité de l'offre est bénéfique, commente Line Dépraz, conseillère synodale. Alors que la notion de laïcité est de plus en plus évoquée, les questions spirituel-

les de chacun sont bien présentes. On observe un développement d'expression qui relève plus de l'ordre de l'intime. Cela n'exclut pas l'attachement à une Eglise. Je ne vois pas là de danger de dérive sectaire. La limite serait franchie si une pression était exercée sur un membre pour tout dire, tout débaler. Si une personne s'érige en juge dans une vision binaire de la société entre le tout bien ou le tout mal.»

Premier acte raté pour le théâtre-aula de Begnins

Le Conseil communal a refusé de voter le crédit d'étude destiné à financer l'extension du collège. En cause, les 5 millions prévus pour la salle de spectacle

Syndic de Begnins, Antoine Nicolas fait partie de la troupe de théâtre du village. Mardi soir, le chef de l'exécutif a pourtant eu toutes les peines à défendre le théâtre-aula qu'il est prévu d'intégrer dans le projet d'extension du collège. «Vous ne nous faites pas rêver», lui a reproché un membre du Conseil. «S'il s'était trop engagé pour cette salle, on aurait dit qu'il se battait pour le théâtre à Antoine», a rétorqué une conseillère, sachant que cette critique avait déjà été entendue dans les bistrotts de la région.

Après un débat nourri, le Conseil communal, poussé par les deux commissions chargées de rapporter sur cet objet, a finalement décidé de reporter sa décision au 15 février, le temps d'approfondir la question.

Car l'enjeu ne se limite pas à la salle de spectacle. Il s'agissait de voter un crédit d'étude pour la construction de deux bâtiments scolaires. L'un avec des salles de classe dont l'école a un urgent besoin. Et l'autre avec une cantine scolaire et une unité d'accueil pour écoliers (UAPE), dont le besoin est également avéré, plus un

théâtre-aula, pour lequel les avis sont plus partagés. Surtout à 5 millions. Et parce que les conseillers se sont étonnés que cet investissement doive être supporté uniquement par la commune de Begnins. Comme l'Association intercommunale scolaire de l'Esplanade (AISE) paie sa part de l'extension pour tout ce qui est lié aux élèves du secondaire, pourquoi ne verse-t-elle pas un centime pour cette salle qui servira aussi d'aula, ont demandé les commissions.



Didier Lohri, président de l'AISE

«Il n'y a pas besoin d'une aula pour l'école. On payera une location si les élèves l'utilisent»

Didier Lohri, président de l'AISE, répond: «Nous estimons qu'il n'y a pas besoin d'une aula pour l'école, surtout dans une salle qui n'aurait pas la capacité d'accueillir tout le monde. En revanche, l'AISE payera une location si les élèves du secondaire l'utilisent.» En d'autres termes, à Begnins de savoir si elle veut et si elle peut s'offrir ce théâtre.

Hier soir, c'était au tour de l'AISE de voter sa part du crédit d'étude. La décision du Conseil communal de Begnins aura-t-elle changé la donne? Yves Merz

Swisscom intervertit des connexions à Sévery

Au village, des travaux de maintenance pour l'opérateur historique ont prolongé des coupures de lignes cocasses

Fernand Raynaud en avait fait un sketch, il y a cinquante ans. Aujourd'hui, à l'heure de la fibre optique, il est revenu d'actualité à Sévery: «Non! Ce n'est pas le boucher, mais le maçon!» Au village, la confusion règne depuis mardi. Swisscom avait certes annoncé à ses abonnés des coupures de téléphone liés à des travaux de maintenance. Mais tout devait être entièrement rétabli mardi après-midi, à 14 h 30. Or, non seulement il n'en était rien un jour après, mais surtout les lignes ont été croisées.

Si bien que, en cherchant à joindre la famille Rochat, on arrive chez M. Vionnet, voisin qui habite deux maisons plus loin. «Oui, vous voyez, c'est comme

ça...», se désole le nonagénaire, qui reçoit tous les appels des Rochat depuis mardi. Et lorsque l'on veut atteindre le maçon du coin à son domicile privé, on tombe à la maison du boucher.

«Je n'ai jamais vu ça. J'ai dit à une voisine que pour joindre M. Vionnet, il suffisait de nous appeler. On en rit un peu, mais pas tout le temps! Une autre de mes voisines a appris que ses e-mails arrivaient chez un municipal! Tout notre pâté de maisons est touché», raconte Heidi Rochat. Si les habitants reçoivent les appels qui ne leur sont pas destinés, de leur côté ils ne peuvent par contre pas établir de communications vers l'extérieur.

Contacté hier après-midi, le porte-parole de Swisscom, Christian Neuhaus, rassure: «Sept clients ont contacté notre permanence téléphonique. C'est en effet une société partenaire de Swisscom effectuant des travaux courants qui a mélangé les connexions.» Tout devait être rétabli hier soir. L.AUR

Aubonne Donner un élan au tourisme régional

Les élus ont approuvé mardi le règlement intercommunal sur la taxe de séjour proposé par l'ARCAM qui servira à financer des projets touristiques. «On est un peu en retard, a souligné la municipale Gisèle Burnet, mais, si on veut se profiler dans ce domaine, il faut le faire ensemble.» En effet, les nuitées dans la région demeurent trop anecdotiques pour réellement permettre aux communes d'en tirer profit seules. Par exemple, en 2009 cette taxe a rapporté à Aubonne quelque 4800 francs, dont 244 proviennent de la taxe sur les résidences secondaires. G.F.

Il a dit

«Le projet d'extension du gymnase est à bout touchant, les plans pourraient être à l'enquête en février ou en mars»

Claude Dupertuis, municipal de l'Urbanisme, Nyon



Morges Les Verts doublent la mise

La mobilité sera le cheval de bataille de Sylvie Morel-Podio, candidate des Verts de Morges à la Municipalité. Pour le Conseil communal, son parti affiche ses ambitions: remporter 15 sièges, soit 6 de plus qu'actuellement. Pour atteindre ses objectifs, il présente 19 candidats, alors que, lors des précédentes élections en 2006, ils n'étaient que 5. Cette fois-ci, l'offensive électorale des écologistes est soutenue par le très actif député Raphaël Mahaim, coprésident des Verts du district, qui a déménagé d'Echichens à Morges voici un an. L.AUR

Sauver la sacristie



L'auscultation du temple de Nyon, promis à rénovation totale, avait révélé une fissure dans la sacristie. En novembre dernier, un crépi du plafond était même tombé, révélant une structure instable. Le Conseil communal a donc voté, lundi, un crédit urgent de 100 000 francs, à titre d'avance sur les travaux à venir, ainsi qu'un crédit de 590 000 francs qui financera l'étude de la restauration du temple.

PUBLICITÉ

24 heures

Partenaire média

Théâtre Sacco et Vanzetti

Judi 3 février, 20h 30

Immortalisés par Joan Baez dans *La ballade de Sacco et Vanzetti*, ces anarchistes italiens, condamnés à mort sans preuves, sont devenus des emblèmes de la lutte contre l'injustice et la discrimination.

Une magnifique invitation à une belle leçon de liberté! À découvrir.

THÉÂTRE DE Beausobre MORGES

Réservation et programme de la saison: Morges Hôtel-de-Ville: 021 804 97 16 sur www.beausobre.ch et fnac Lausanne, Genève et Fribourg